

# Jigme Guri



**Résumé :** un moine aîné ayant enregistré une vidéo de son arrestation et des tortures subies.

**Chef d'inculpation :** inconnu

**Sentence :** inconnue

**Prison :** inconnue

**Statut :** arrêté le 20 août 2011. On ignore où il se trouve.

Jigme Guri (connu aussi sous le nom de Labrang Jigme ou de Jigme Gyatso) est un moine aîné du monastère de Labrang dans l'Amdo (province de Gansu en chinois). En mars 2008, il a été violemment interpellé par la police armée chinoise. Après 42 jours de détention au cours desquels il lui est arrivé de perdre connaissance sous les coups, il a enregistré une vidéo (qu'il a téléchargée sur You Tube) sur son arrestation, les tortures qu'il a subies et l'ampleur grandissante de la répression en cours au Tibet. De retour dans son monastère, après s'être caché pendant plusieurs semaines, il s'est de nouveau fait arrêter et a été détenu pendant six mois sans chef d'inculpation.

Le 20 août 2011, Jigme Guri a de nouveau été arrêté à Tsoe (Hezhou en chinois), dans la préfecture de Kanlho. On raconte qu'avant son arrestation, la police et des agents de sécurité ont visité sa chambre et fouillé ses affaires, y compris le disque dur de son ordinateur, et emporté ses CD. Il y avait environ dix moines et d'autres personnes présentes au moment de l'arrestation de Jigme. Ils ont interrogé la police sur les raisons de son arrestation, mais la police n'a pas répondu. On ignore où se trouve actuellement Jigme Guri et dans quel état de santé.

Dans sa vidéo de 2008, Jigme fait état des tortures et des traitements inouïs qu'il a subis au cours de sa première arrestation, il exprime son opinion sur la politique dévastatrice de la Chine au Tibet et sur une possible résolution du conflit. Quelques extraits de son témoignage sont présentés ci-dessous. L'intégralité peut être visionnée sur <http://www.highpeakspureearth.com/2008/09/voa-video-testimony-of-labrang-monk.html>

*« Ceci est un cas de harcèlement d'une petite nation par une grande nation ; une grande nation qui fabrique des armes pour tuer une petite nation ; s'ils font de telles choses à petite échelle, que dire de ce qu'ils sont capables de nous faire à plus grande échelle. La façon dont ils oppriment et tuent les Tibétains, et peuvent dire de telles choses en pointant une arme dans notre direction m'a sidéré. En disant que les Tibétains peuvent être tués et leurs corps jetés aux ordures et que personne n'en saura rien – ils ne nous traitent même pas comme des chiens ou des cochons. Si l'on tue le chien ou le cochon de quelqu'un, ce quelqu'un viendra le réclamer. Alors pourquoi ne pas en faire autant pour les Tibétains ? On nous intime l'ordre de ne pas réclamer le corps de nos camarades tibétains après leur mort. C'est à ce moment que j'ai compris qu'il n'y avait pas d'égalité des races. »*

*« Les Tibétains endurent toutes sortes de souffrances. En ce qui me concerne, je suis un moine bouddhiste du monastère de Labrang. Je fais partie de ceux qui ont été arrêtés cette année. Je l'ai dit à mes geôliers en les regardant en face : si vous me tuez, ce sera la fin. Mais si j'arrive à sortir et si j'en ai la possibilité, je parlerai des tortures que j'ai subies ; je ferai savoir au monde entier, en tant que témoin réel, les souffrances infligées à mes amis et je raconterai tout cela aux médias.*

*Même quand j'ai été relâché, on m'a dit de ne pas raconter que j'avais été battu ; on m'a recommandé de ne pas entrer en contact avec quiconque à l'extérieur. Mais je ne saurais taire les tortures que j'ai subies, les souffrances endurées par mes amis. Voilà pourquoi je vous parle aujourd'hui. Il existe toujours une répression sévère dans certaines parties du Tibet et les Tibétains ne sont pas libres de se déplacer comme ils le veulent. »*

*« Dans ce vingt et unième siècle, un peu partout dans le monde des gens sont engagés sur le chemin de la paix. Ceux qui aiment la paix et militent pour la vérité devraient pointer la Chine du doigt pour sa censure des médias et le contrôle des journalistes étrangers au Tibet. J'aimerais que la presse internationale, les Nations unies et les organisations des droits de l'homme s'intéressent à la situation dramatique des Tibétains et trouvent une solution. Vous pourriez faire pression sur la Chine pour qu'elle accepte un dialogue constructif avec les représentants du dalaï-lama en vue d'un règlement satisfaisant pour tous de la question sino-tibétaine. C'est le souhait des Tibétains de l'intérieur du pays que de pouvoir inviter le dalaï-lama. Le Parti communiste chinois a déclaré que la stabilité et l'unité étaient des objectifs importants pour la nation. Alors, si le dalaï-lama et le Parti communiste chinois arrivent à travailler côte à côte pour résoudre la question sino-tibétaine, en instaurant un dialogue qui profitera aux Chinois comme aux Tibétains, il n'y a aucune raison de ne pas parvenir à instaurer une paix longue et stable, à établir stabilité et unité. »*